

Pierre Dac
Francis Blanche

LE BOUDIN SACRÉ

Signé Furax

Première saison de la première saison

Préface et adaptation de Jacques Pessis

bibliomnibus

En couverture : dessin d'Hélène Crochemore

© 2014, Editions Omnibus

ISBN : 978-2-258-11314-5 N° Editeur : 833

ISSN : 2271-9733

Dépôt légal : septembre 2014

Omnibus

un département **place des éditeurs**

place
des
éditeurs

Sommaire

<i>Avant-propos</i> , par Jacques Pessis	I
Le Boudin sacré	7

Avant-propos

par Jacques PESSIS

Même si vous n'avez jamais entendu un seul des 1 034 épisodes de *Signé Furax*, ce titre vous dit forcément quelque chose. Entre octobre 1956 et janvier 1960, la France entière, toutes générations confondues, a réussi la prouesse de retenir son souffle tout en éclatant de rire pendant les dix minutes quotidiennes de la diffusion du feuilleton de Pierre Dac et Francis Blanche. En janvier 1957, Guy Mollet, président du Conseil, a provoqué ce que l'on n'appelait pas encore le buzz, en lançant, au milieu d'un débat houleux à l'Assemblée nationale :

— Messieurs les députés, continuez sans moi. Je vous quitte, je vais écouter Furax...

L'idée est née au cours de l'été 1951, à Eze-Village, au-dessus de Nice, où Francis Blanche possède une villa. Pierre Dac vient y passer quelques jours et, entre le pastis et le fromage, son complice lui propose d'imaginer une histoire dans la tradition des romans populaires, additionnée d'une bonne dose de loufoquerie. Le héros serait un compromis entre Fantômas, Arsène Lupin et Rocambole. Les idées fusent et, un matin, Pierre Dac trouve le nom de celui qui se prétend « le plus grand aventurier de tous les temps » : Furax. D'autres personnages naissent au fil de la construction de l'ébauche du scénario : Malvina Carnajoux, la compagne de Furax, Asti Spumante, le tueur napolitain, le commissaire Socrate, ainsi que les détectives Black et White,

auxquels Dac et Blanche décident aussitôt de prêter leurs voix. Ils se mettent enfin d'accord, sans la moindre hésitation, pour confier la mise en ondes à Pierre Arnaud de Chassy-Poulay, qui, depuis deux ans, a réalisé leurs émissions dominicales : *le Parti d'en rire*, *Studio 22* et *CQFD*.

Entre octobre 1951 et juin 1952, la Chaîne Parisienne diffuse les 213 épisodes de *Malheur aux Barbus*¹. Ils sont écrits, semaine après semaine, suivant un rituel établi dès la première séance de travail. Chaque jeudi, Francis Blanche se rend chez Pierre Dac, rue Théodore-de-Banville. En deux heures et pas mal de fous-rires, ils déterminent les séquences des six épisodes à venir avant de s'en partager l'écriture. Le lendemain matin, Pierre Dac commence à rédiger de sa belle écriture ronde quelques dizaines de pages qu'il adresse quarante-huit heures plus tard à Francis Blanche. Dans la nuit qui précède l'enregistrement, celui-ci ajoute des dialogues et assure la synthèse du tout. A sept heures du matin, il confie à sa mère l'ensemble des feuillets qu'elle se charge de taper à la machine. Depuis son mariage en secondes noces avec un sculpteur italien du nom de Montagucelli, tout le monde l'appelle Mme Monta. Son fils la surnomme même affectueusement « Mon gros tas ». A neuf heures, les comédiens commencent à répéter et, peu après midi, la semaine est enregistrée.

Cinq ans plus tard, la méthode n'a pas changé quand Louis Merlin et Lucien Morisse, qui dirigent une station naissante, Europe n°1, décident de donner une suite à *Malheur aux Barbus*. Le 22 octobre 1956, à 13 h 10, après un générique sur fond de coups de tonnerre et de rire machiavélique, les auditeurs découvrent le premier épisode de *Signé Furax*.

Les rôles principaux sont assurés par Pierre Dac et Francis Blanche (Black et White), Jean-Marie Amato (Fouvreaux, Furax et Asti Spumante), Maurice Biraud (le commissaire Socrate et Maurice Champot, dit « La Grammaire »), Jeanne Dorival (Mal-

1. Pierre Dac & Francis Blanche, *Malheur aux Barbus*, texte intégral, éditions Omnibus, 2010.

AVANT-PROPOS

vina), le père de Francis, Louis Blanche (le professeur Hardy-Petit), Edith Fontaine (Mlle Fiotte et Carole Hardy-Petit), Claude Nicot (Théo Courant), Claude Dasset (Klakmuf) et Lawrence Riesner (le récitant). Jacques Dufilho, dans le rôle de l'ignoble Pssaff, et Raymond Devos, dans celui de Célestin Jolipont, sont les *guest stars* de la première série, *Le Boudin sacré*, dont vous allez découvrir, dans les pages qui suivent, le texte intégral, ou presque, dans sa version dialoguée d'origine. Notre histoire ne devant pas être, à l'image de celle du monde, un éternel recommencement, nous avons éliminé des répétitions qui, à l'époque, ont permis à des auditeurs ayant manqué un ou plusieurs épisodes, de ne pas perdre le fil de l'action. Nous avons également coupé sans hésiter les moments où, dans la tradition des grands feuilletonistes, les auteurs ont commis le péché de tirer à la ligne.

Une version définitive, donc, afin de permettre à « Signé Furax » de passer un peu plus encore à la postérité. Ce qui vaut mieux que de passer hériter à la poste. Comme disait Pierre Dac, qui était justement un homme de lettres...